

Efficacité d'un programme d'intervention de groupe visant à réduire les séquelles présentées par des adolescentes victimes d'agression sexuelle

Problématique

Comparée à de l'individuel, l'intervention de groupe visant à réduire les séquelles d'agression sexuelle est considérée comme:

- plus pertinente au plan clinique pour réduire la honte, la stigmatisation et l'isolement social,
- mieux ajustée aux caractéristiques du développement des adolescentes,
- davantage efficace pour améliorer le concept de soi et réduire les problèmes de comportement,
- plus rentable.

Néanmoins, par modelage, cette modalité de traitement pourrait favoriser la survenue de nouveaux symptômes chez certaines adolescentes en les exposant à des pairs qui manifestent des difficultés plus sérieuses.

En outre, les devis d'évaluation des études dans ce domaine de recherche ne tiennent pas compte des autres services reçus par les adolescentes au moment où elles participent à un tel programme.

Dans cette perspective, la présente étude évalue l'efficacité d'un programme d'intervention de groupe destiné à réduire les séquelles des adolescentes agressées sexuellement qui y participent.

Participant

36 adolescentes de 14,4 ans en moyenne, toutes agressées sexuellement: par un membre de la famille dans 65% des cas, au moins une fois semaine (46%), avec pénétration (54%) et usage de la force (27%).

Groupe expérimental: 16 adolescentes ayant participé à l'un des trois groupes d'intervention implantés entre mars 2005 et juin 2007 dans un centre jeunesse québécois

Groupe témoin: 20 adolescentes ayant pris part à une rencontre d'évaluation mais qui n'ont finalement pas reçu l'intervention offerte par ce centre jeunesse ou par un autre centre offrant un programme comparable dans une autre région du Québec

Devis

Devis quasi expérimental de type avant-après avec groupe témoin non équivalent:

- Les deux groupes ne se distinguent pas sur l'âge moyen ($t = 0,093; n.s.$)
- La proportion de filles du groupe expérimental qui ont reçu des services (46%) est supérieure à celle du groupe témoin (30%) avant ($\chi^2 = 10,1; p = .002$) et durant l'intervention de groupe (groupe expérimental : 44%, groupe témoin : 19%; $\chi^2 = 16,2; p = .000$). La moyenne par mois des services individuels ($t = -2,9; p = .007$) et réadaptatifs ($t = -3,8; p = .002$) reçus pendant le programme est supérieure pour le groupe expérimental.

Analyses et lecture des graphiques

Deux analyses ont été réalisées:

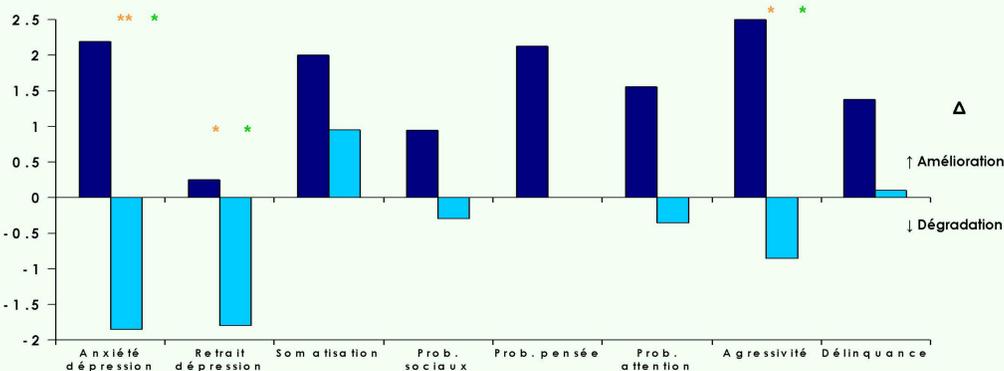
- Analyse de la covariance sur les effets observés au post-test en entrant seulement le pré-test comme covariable,
- Même analyse que la précédente en ajoutant comme deuxième covariable la fréquence mensuelle moyenne des services individuels et de réadaptation reçus pendant l'intervention de groupe.

Les graphiques représentent la différence (Δ) de moyenne entre le pré et le post-test.

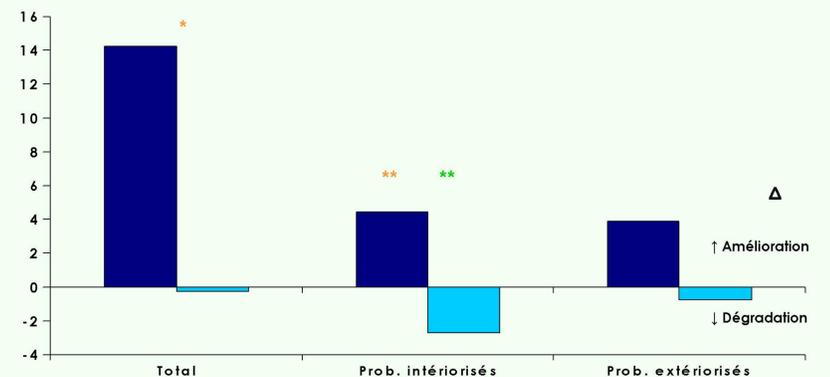
La barre au dessus de zéro indique une amélioration tandis que la barre sous zéro montre une dégradation.

Résultats

Problèmes de comportement spécifiques



Problèmes de comportement globaux

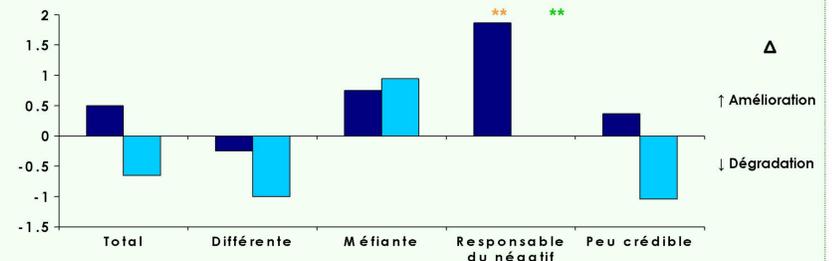


Légende

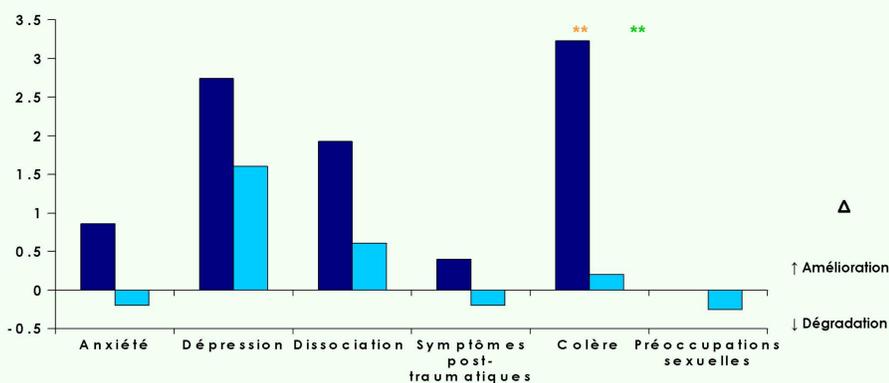
Groupe expérimental: ■
Groupe témoin: ■

Seuil alpha	Une covariable	Deux covariables
$p < .05$	*	*
$p < .01$	**	**
$p < .001$	***	***

Distorsions cognitives



Symptômes post-traumatiques



Discussion

L'étude suggère que la participation au programme d'intervention de groupe évalué réduit significativement:

- les comportements de retrait-dépression
- les comportements d'anxiété-dépression
- les comportements agressifs
- les problèmes de comportement intériorisés
- les distorsions cognitives se manifestant par une tendance à s'attribuer la responsabilité pour des événements négatifs
- les symptômes post-traumatiques de colère

et augmente significativement la recherche de soutien social chez les adolescents participantes.

Puisque le niveau initial de symptômes et la fréquence mensuelle moyenne de services individuels et réadaptatifs reçus pendant l'intervention de groupe ont été contrôlés par les analyses, les effets de ce programme semblent donc spécifiques.

De même, des analyses complémentaires des effets dans le temps pour chacun des groupes montrent que pour sept des neuf effets significatifs trouvés, il s'agit d'une amélioration significative dans le temps du groupe expérimental seulement.

Stratégies adaptatives



Limites et pistes de recherche future

• La répartition des sujets aux groupes n'est pas aléatoire. Même si les groupes établis ne se distinguent pas sur les variables sociodémographiques et les caractéristiques des agressions sexuelles subies, d'autres caractéristiques des participantes (comme la motivation à se rétablir) pourraient expliquer les résultats obtenus.

• Seul le point de vue de l'adolescente a été pris en compte pour la mesure des séquelles. Un portrait plus valide et plus riche pourrait être obtenu en cumulant les points de vue de plusieurs répondants (parent, intervenant).

• Des analyses de l'évolution individuelle des participantes seraient nécessaires afin d'identifier si des dégradations cliniques sont observées au cas par cas.

• Une étude visant à déterminer les composantes du programme qui provoquent les différents effets serait intéressante.